

Concilier éthique et performance

Par Gérard Séchaud
Conseil d'entreprise

Ouest France 24-25 janvier 2014

Les entreprises qui réussissent sont celles qui investissent, innovent et exportent. Mais leur performance est-elle compatible avec l'éthique ? Peut-elle l'être dans une époque difficile où l'économie de marché marque ses limites pour optimiser la compétitivité des entreprises ?

Ces limites peuvent être dépassées par l'exploration de voies nouvelles. Par une véritable reconstruction du monde où chacun, même au rang le plus modeste, peut être acteur et bâtisseur. C'est là, le rôle de l'entreprise et d'un nouveau sens de la valeur travail.

Les recettes "classiques" de la croissance sont révolues en Occident. Elles ont longtemps privilégié le capital sur le travail, lequel n'était considéré que comme un facteur de production, dont le coût est une charge à minimiser, et non une ressource à valoriser. Elles sont encore pleinement utilisées dans les pays émergents qui nous concurrencent en les appliquant comme nous un siècle plus tôt.

Bien sûr, le temps viendra, grâce à l'information désormais disponible au niveau mondial, où les inégalités de toute nature - salaires, droits sociaux, libertés individuelles - tendront à se réduire. Mais en attendant, nos entreprises doivent se défendre en cultivant d'autres sources de compétitivité permanente, capables de dépasser les crises et de proposer le modèle de développement de demain.

Un réel progrès pourrait se baser sur la démocratie dans l'entreprise

Certaines de ces sources de performance sont bien connues : nouvelles technologies, recherche développement, qualité, innovation... Mais elles se révèlent encore plus prometteuses, et trop souvent ignorées, dans le potentiel humain des entreprises. Un réel progrès pourrait se baser sur la démocratie dans l'entreprise, tout comme la démocratie en politique est fondatrice du progrès social. Car cette source de progrès est aussi celle de la richesse de l'entreprise, si elle sait bien la solliciter.

Alors, que faire pour y parvenir ? Le secret de la rentabilité, ce n'est pas seulement l'équilibre qualité-prix d'un produit sur un marché, c'est surtout une mobilisation permanente de la richesse potentielle du personnel de l'entreprise. Il faut pour cela développer une harmonieuse communication interne, permettant une véritable qualité de vie au travail, une formation choisie et actualisée, permettant à chacun un vrai développement des compétences et une participation maximale à la vie et aux projets de l'entreprise.

Car nous savons maintenant que les réussites sont celles où le facteur humain est pleinement associé à la stratégie, à l'organisation et même à la structure financière de l'entreprise, permettant à celle-ci d'utiliser pleinement les compétences et d'optimiser la motivation de ses salariés.

Cette nouvelle approche des rapports humains est une révolution. Elle dépasse l'antagonisme des systèmes idéologiques du siècle dernier, en rejoignant les recommandations des humanistes sur les limites impératives qu'il convient désormais d'imposer aux règles du marché. Cette approche, il faut le dire avec force, est le seul facteur de réconciliation de l'économie avec la morale, de la rentabilité avec la solidarité, de l'éthique avec la compétitivité, et donc seule source de création de valeur